Trump défend l'armement des citoyens : Ruquier le qualifie de "connard"

Le niveau de l'émission ONPC atteignant rarement celui de la bouche d'égout, la cuvée du 21 novembre 2015 le confirme amplement et même va plus loin encore (de l'audace, toujours de l'audace) : le "Ruquierlais nouveau" est si hebdomadairement fort (comme le pense Drucker) qu'en touchant le fond, il ne remonte pas, creuse encore, ce qui vaut bien son paquet de cacahuètes (sucrées ou salées, au spectacle les deux sont possibles).

Ainsi, pour notre héros, Trump, candidat aux primaires républicaines américaines, se voit habillé pour l'hiver parce qu'il a indiqué à la suite du carnage opéré le 13 novembre à Paris que s'il y avait eu des gens armés, la situation aurait

été différente.
Ruquier le traite immédiatement de “connard” en guise d’argumentaire, ce qui n’est guère étonnant : il n’est en effet pas le seul en France à ne pas comprendre le sens du port d’armes aux USA et le fait que rapportées à la population armée les tueries en série qui grèvent parfois les campus américains non seulement s’avèrent faibles, mais n’ont guère à voir avec le port d’armes et bien plus avec l’avènement de la société médiatique et son quart d’heure de gloire.
Aux USA, beaucoup de gens sont armés parce que la Constitution exige d’eux de défendre le pacte républicain sans attendre l’arrivée de la cavalerie. Ainsi le militaire américain et l’homme d’affaires anglais interviennent-ils dans le Thalys au mépris de leur vie parce qu’ils ont été éduqués à ne pas déléguer à l’État la défense de la liberté.
Mais en France, État hobbesien par excellence, l’idée que l’on porterait une arme semble un non sens en particulier parce qu’il a été incubé que tout un chacun muni ainsi, n’aurait comme seul et unique objet que d’agresser son voisin. Ceci est évidemment faux, sauf à adopter la théorie marxo-behavioriste stipulant que l’individu n’est pas maître de soi mais d’un inconscient social qui le ferait tirer sur n’importe qui à n’importe quel moment. Théorie pour le coup d’une bêtise sans nom, défendue, bec et ongles, par un Ruquier préférant sans doute que l’on attendît couché soumis le coup final de cette boucherie halal qu’était devenu le Bataclan et les terrasses aux alentours.
Pauvre France.
Lucien Samir Oulahbib